AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem203. Val Richer, Dimanche 19 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

203. Val Richer, Dimanche 19 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Décès, Femme (éducation), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-11-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4037, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

203 Val Richer, Dimanche 19 Nov. 1854

Vous n'aurez que deux mots. J'ai une foule de petites affaires à régler aujourd'hui,

et probablement des visites. Mais je ne veux pas que vous soyez deux jours sans lettre. Je vous écrirai de Paris mardi matin. Quelle différence, si j'allais vous voir en arrivant.

J'ai eu hier une lettre de Louis de Ste Aulaire. Il aimait beaucoup son père. C'était une famille très unie. Il me dit que sa mère est bien. Elle restera le centre. Elle a très bien élevé les filles qui sont très tendres pour elle.

Nos journaux ne sont pleins que des préparatifs de la nouvelle armée qu'on envoie en Crimée. Le Moniteur de l'armée donne des détails d'état-major et de matériel, qui prouvent qu'il s'agit bien en effet de 40 ou 10 000 hommes. Si Sébastopol n'est pas pris bientôt l'hiver n'interrompra, ni la guerre, ni le siège.

Je ne vois pas que Lord Palmerston soit encore à Paris. Cette visite traine beaucoup uniquement à cause de sa santé, je suppose. Adieu jusqu'au facteur.

Midi

Voilà le N°164 qui me convient fort. J'aurai de vos nouvelles après demain à Paris. Mais vraiment, quand on crache le sang pendant huit jours, il faut voir son médecin, n'importe où et comment. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 203. Val Richer, Dimanche 19 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9661

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025